

# Le change une existence à Cibombo



**138** Le nombre d'enfants parrainés au niveau scolaire par des Belges, dont beaucoup de Verviétois.



Papa André et son épouse élèvent des lapins pour se nourrir et générer un revenu.

**L'histoire modèle d'une famille de Cibombo parmi tant d'autres. Grâce au grand cœur d'une Verviétoise, à la force des bras et de l'esprit, elle grimpe pas à pas hors du trou que son propre pays a creusé.**

● En République démocratique du Congo, Sarah RENTMEISTER :

« *Ambo* » (bonjour en swahili), salue papa André ou Monsieur André chez nous. Dans le pays de la courtoisie, « maman » ou « papa » précède les prénoms comme un inoubliable témoignage de respect. Le fontainier attitré de la citerne d'eau potable I.P.A.M.E.C de Cibombo ouvre les portes de sa maison et de sa vie avec une dignité lisible dans son regard profond qui en dit déjà long sur son parcours de survie. « *Tout ceci, il l'a grâce à l'association, et à la grâce de Dieu* », lance papa Benjamin à ses côtés comme pour encourager son ami à se confier. Cet ancien ouvrier de la Société générale des carrières et des mines du Katanga a été débarqué dans les années 90 avec les autres Kasaiens dans ces grandes étendues désertes. Papa André s'est rapidement porté bénévole pour MSF. « *Je distribuais de l'eau aux refoulés et j'ai lancé le premier champ pour cultiver* », dit-il avare de mots par dignité mais jamais de sourires et d'hospitalité. Papa dédiait son temps à aider les autres, il avait compris que pour sortir du trou, il fallait dompter ce

« *nouveau chez nous* ». Une manière d'appréhender la réalité qui en fait rapidement un des piliers de l'association humanitaire.

#### Ce rêve bleu

Amoureux de la nature, papa André y a géré les jardins communautaires avant d'être frappé par la tuberculose en 2016 et soigné grâce aux dons d'une Verviétoise, Danielle Dodremont, dont le nom est gravé sur sa demeure et à jamais dans son cœur. « *Après sa sortie de l'hôpital, la donatrice a souhaité lui offrir une structure de vie viable* », salue le porteur du projet, Stanislas Kanda, avec beaucoup de reconnaissance dans la voix.

Cette maison trois pièces en briques d'argile – « *plus durables surtout en saison des pluies* » – occupée par cette famille de cinq membres est un bel exemple de la volonté associative d'offrir un habitat décent aux habitants de Cibombo. Depuis 2000, ce sont 280 maisons bleues unifamiliales qui ont été réparées ou construites par I.P.A.M.E.C. Avec 1 400 familles installées à Cibombo, il reste du boulot pour mettre tout le monde à l'abri et « *surtout trouver des nouvelles marraines et parrains* » pour offrir une nouvelle vie aux refoulés.

#### Des lapins pour la vie

Comme d'autres papas de Cibombo, papa André a bénéficié d'un autre type de soutien. Il a reçu deux lapins, a suivi une formation d'éleveur et a commencé ce job qui lui permet de nourrir sa famille et de générer un revenu. Au marché, un lapin se vend jusqu'à 15 000 francs congolais (8 euros). « *Ceux qui travaillent bien peuvent payer des études à leurs enfants, acheter des vélos pour les courses et continuer à s'émanciper.* » Le même principe peut être appliqué avec les poules, les canards ou les cochons avec plus ou moins de bénéfices selon les espèces. Une méthode qui se répand dans tout le village comme un moyen d'entrevoir un avenir plus uniquement basé sur la satisfaction des besoins primaires, un avenir qui laisse la place aux projets et aux rêves. Chaque être humain ne devrait-il pas avoir le droit de rêver ? ■



À Cibombo, tout le monde veut posséder un petit élevage.



Ici, une maison I.P.A.M.E.C construite grâce aux dons.

## Un jeune Verviétois offre une maison à papa Kennedy

Un toit pour un habitant de Cibombo dans le besoin et non des cadeaux par dizaines, c'était le souhait peu commun d'un jeune Verviétois en guise de présent pour sa petite communion. Aussitôt souhaité aussitôt réalisé, I.P.A.M.E.C a mis tout en œuvre en 2017 pour construire une maison à papa Kennedy qui souffre d'un lourd handicap. Le nom du petit donateur, Giffroy Clément, inscrit sur le devant de sa maison rappelle quotidiennement à papa Kennedy qu'il n'est pas seul. « *Que Dieu vous bénisse* », lance-t-il après la petite visite de sa parcelle.

« *Merci, cela a changé ma vie* », dit-il avec simplicité, assis sur sa chaise roulante offerte par d'autres Verviétois très impliqués dans la famille I.P.A.M.E.C. Malgré ses grandes difficultés à se déplacer, papa Kennedy fait partie des très bons élèves qui suivent les formations de l'ONG sur l'hygiène de l'eau, les potagers ou l'élevage. « *L'idée serait de lui permettre de gérer un élevage de poules à la maison. Nous cherchons un parrain pour l'y aider* », explique Stanislas Kanda, porteur du projet, très ému de revoir celui, comme tant d'autres, qu'il aide depuis la Belgique. ■S.R.



Sur place, on se rend compte des réalisations permises grâce aux dons.